

Montpellier, le 16.03.04

Action prévue devant le Rectorat à 6h45 :

=> 2 groupes d'environ 200 étudiants et 1 groupe d'environ 100 étudiants, ont bloqué les 3 entrées de ce Rectorat.

=> Le personnel du Rectorat arrive, il est 7h30... Aucune entrée n'est acceptée, compréhensif de notre action, ils attendent... car après 3 délégations reçues par le Rectorat, nous n'avions toujours pas eu de réponse !!! (aberrant)

=> Les CRS arrivent, il est 8h15... Un d'eux s'approche et dit "vous aimez le sport? . . . il va y avoir du sport ! ! !"

=> Tous ces CRS descendent et enfilent leur équipement... 15 minutes plus tard... les voilà de retour !

=> Aucune sommation n'est réalisée de leur part et ... mais cependant ils nous chargent !!!

=> En bon ordre, les Etudiants de l'UFR-STAPS sont tous groupés derrière une banderole où est stipulé "QUEL AVENIR ?"

=> Les premiers Stapsiens de la ligne se font MATRAQUER, on se fait tous délocaliser... à coup de LACRYMOGENE (bombes et gaz). Nous nous éparpillons dans la rue, et ils continuent à nous envoyer des bombes lacrymogènes !!!

=> En conséquence : une partie du personnel du Rectorat restée patiemment en attente dehors est aussi touchée, ainsi que certains passants (enfants et personnes âgées)

=> Retour au calme, les CRS se sont calmés... et nous aussi d'ailleurs !!! Tous choqués, nous restons sur place, car une délégation est finalement reçue.

=> 30 minutes plus tard, soit 9h08... réception d'un fax du Ministère de l'Education stipulant :

- pas de négociation des postes, arrangement au niveau académique (alors que c'est un concours national) ;

- il va y avoir une réunion nationale (dans la semaine) avec des délégués STAPS et des représentants du Ministère des Sports pour réaffirmer les équivalences entre les diplômes de STAPS et ceux du Ministère des Sports.

=> Sortie de la délégation à 9h30, annonçant ce qui a été dit dans le Rectorat (cité ci-dessus). Tous les étudiants sont abattus... (tant psychologiquement que physiquement !!!)

=> Bilan : - beaucoup d'étudiants sont ressortis blessés, avec des hématomes, des coquards au visage, dus aux coups de matraques venant des CRS.

- Tous les étudiants y compris les personnes extérieures, ont subi les conséquences des bombes lacrymogènes : inflammation de la gorge et des yeux...et quelques vomissements.